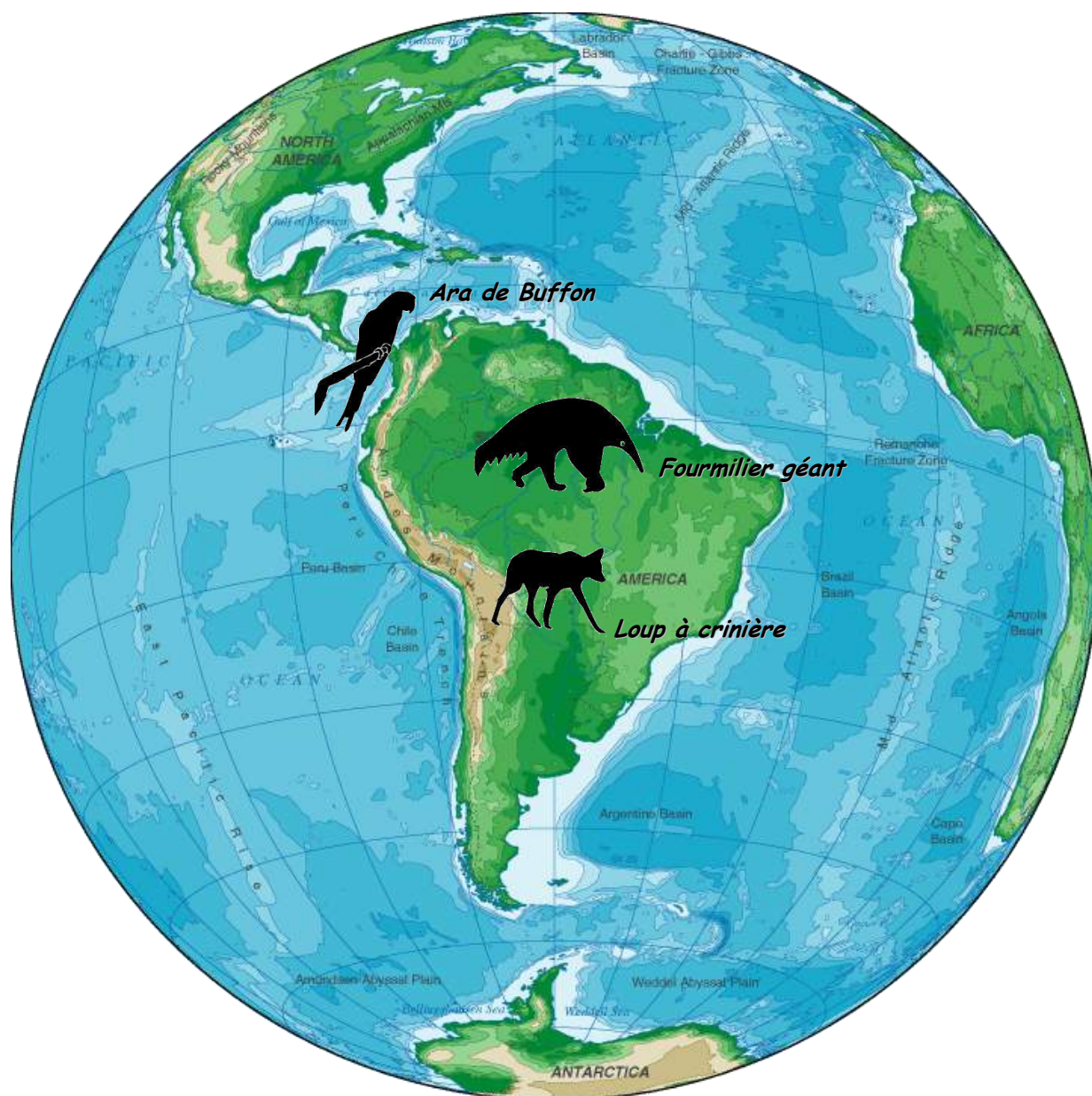


L'AMERIQUE DU SUD : une terre en danger !





Sommaire

Introduction

I. Le fourmilier géant

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Clés d'éco-responsabilité

II. Le loup à crinière

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Projet de conservation soutenu par le zoo des Sables
4. Clés d'éco-responsabilité

III. L'ara de Buffon

1. Présentation
2. Menaces et statut de protection
3. Projet de conservation soutenu par le zoo des Sables
4. Clés d'éco-responsabilité

Lexique



INTRODUCTION

L'année 2009 sera placée sous le signe de l'Amérique du sud. Les fourmiliers géants, les loups à crinière et les aras de Buffon seront les emblèmes de cette nouvelle campagne de sensibilisation. Comme chaque année, le zoo des Sables va donc s'impliquer pour informer, sensibiliser et récolter des fonds pour soutenir les projets de conservation.

Le fourmilier géant ou tamanoir est une espèce menacée très rare en parcs zoologiques. Seule une cinquantaine d'individus, est présente dans les zoos européens et depuis juillet dernier, le zoo des Sables a la chance d'accueillir un couple dans son parc, Juanita et Luca. Malheureusement, dans la nature, la déforestation et l'agriculture intensive sont les plus grandes menaces qui pèsent sur ces animaux. Il est important d'agir rapidement afin d'éviter l'extinction de cette espèce méconnue du grand public, à l'aspect étrange.

Le loup à crinière est le plus grand canidé d'Amérique du Sud. Cette espèce, victime de croyances locales et de la dégradation de son habitat, reste dans bien des domaines encore mal connue. De nombreuses études sur son comportement sont indispensables afin d'assurer sa protection. C'est dans cet objectif que le zoo des Sables soutient un programme de conservation dans son pays d'origine.

L'ara de Buffon tient une place particulière au zoo des Sables. En effet, depuis 2002, le zoo est coordinateur européen de l'EEP de l'ara de Buffon. Ce grand perroquet, très menacé, a besoin d'aide ! Plusieurs programmes de conservation sont déjà en place dans la nature, et le zoo s'implique tout particulièrement pour un projet de réintroduction en Equateur.

Ces trois espèces, malgré leurs différences (famille, biologie, comportement), ont un point commun : l'Amérique du Sud. Les divers problèmes auxquels ces espèces menacées doivent faire face, nous permettront d'aborder les différentes menaces touchant cette région du monde.



I. Le fourmilier géant

Le fourmilier géant ou tamanoir est le plus grand des fourmiliers. Sa couleur prédominante est le gris, avec une large bande noire bordée de blanc. Comme son nom l'indique, il mange principalement des fourmis.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Myrmecophaga tridactyla*
Classe : Mammifères
Ordre : Xénarthres
Famille : Myrmécophagidés
Gestation : 190 jours
Portée : 1 petit
Poids : 18 à 60 kg
Longévité : 25 ans en captivité

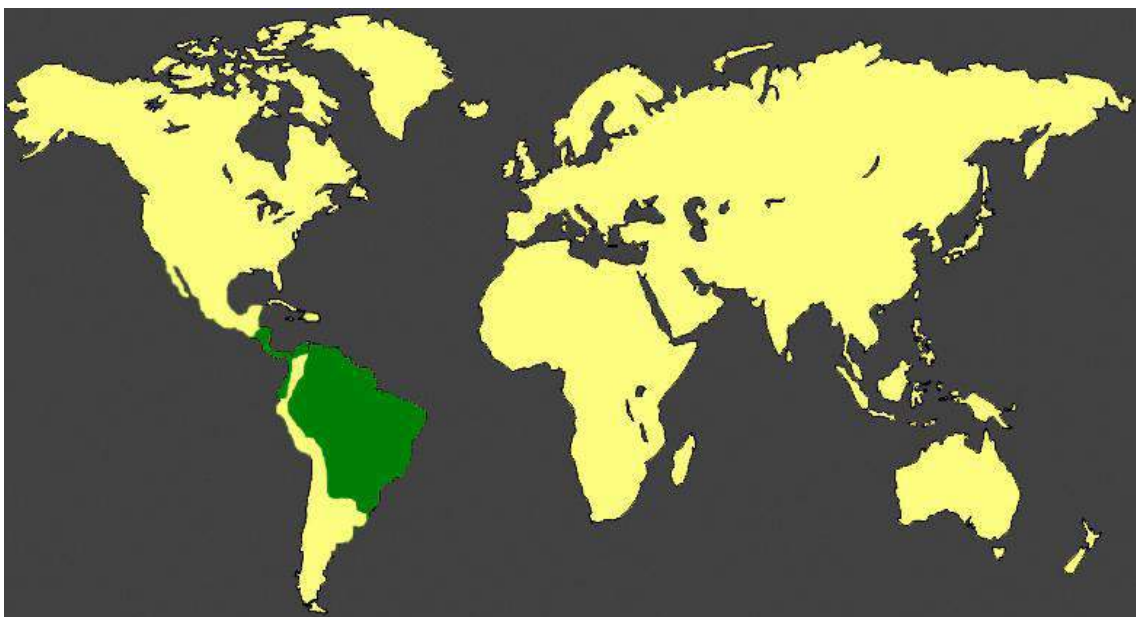


b. Distribution

Le fourmilier géant se rencontre essentiellement en **Amérique du Sud** (Argentine; Bolivie; Brésil; Colombie; Equateur; Guyane française; Guyane; Paraguay; Pérou; Surinam; Venezuela et Uruguay). Cependant l'espèce semble avoir disparu de ce dernier pays.

En Amérique Centrale, malgré une nette diminution de son aire de distribution, il reste présent du Belize jusqu'au Panama. Les dernières études semblent tout de même montrer que sa présence est incertaine au Belize et que l'espèce a disparu du Guatemala. Cependant sa présence est certifiée au Costa Rica; Honduras; Nicaragua et Panama.

Il vit dans des forêts tropicales humides ou bien dans des forêts plus sèches. On le rencontre également dans des savanes et dans des grandes plaines ouvertes.





c. Nourriture



Le tamanoir ne possède pas de dent. Il est myrmécophage et termitophage, c'est à dire qu'il se nourrit de fourmis et de termites. Pour attraper ses proies le grand tamanoir creuse les fourmilières ou les termitières avec ses puissantes griffes. Il y introduit son museau et plonge sa longue langue gluante à l'intérieur (60 centimètres). Il ne lui reste plus qu'à ramener sa langue et avaler les proies qui s'y sont collées. Le tamanoir est capable d'effectuer cette manœuvre plus de 120 fois par minute. Il consommerait environ 30.000 fourmis et/ou termites dans une seule journée, que ce soit des œufs, des larves ou des adultes. Il peut également consommer des fruits mûrs à l'occasion.

d. Reproduction

La gestation est de 190 jours en moyenne. La femelle donne naissance à un seul petit, pesant environ 1,5 kg. Le jeune tamanoir passe beaucoup de temps sur le dos de sa mère, jusqu'à ce qu'il atteigne une taille voisine de 60 centimètres ou jusqu'à ce que sa mère soit de nouveau pleine.

Le jeune tamanoir est sevré vers l'âge de 6-8 mois. Les jeunes sont indépendants vers l'âge de 2 ans mais n'atteignent la maturité sexuelle que vers l'âge de 3-4 ans. Dans la nature leur espérance de vie est d'une quinzaine d'années (un peu plus en captivité). En moyenne une femelle met un petit au monde tous les 2 à 3 ans.



2. Menaces et statut de protection

De nombreuses menaces pèsent sur le fourmilier géant :

- **La réduction et le morcellement de son habitat** restent la première grande menace à laquelle il doit faire face. La déforestation, la destruction ou la transformation de son territoire au profit de l'agriculture s'ajoutent à des risques élevés d'incendie dans les plaines herbeuses.
- Il est également **chassé par les hommes** pour sa viande ou pour des chasses sportives.
- Enfin, il est malheureusement largement victime de **la circulation automobile**.

Protection :

- Inscrit à **l'Annexe II de la CITES** (Convention de Washington régulant le commerce des espèces menacées)
- Classé sur la **liste rouge de l'UICN** (Union Mondiale pour la Nature) en tant qu'espèce « **Quasi Menacée** ».
- Fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Élevage Européen)



3. Clés d'éco-responsabilité

L'agriculture intensive dont est victime le fourmilier géant, fait notamment référence à une agriculture utilisant un large panel de produits agro-toxique (pesticides, herbicides, engrais et autres insecticides...)

Le meilleur moyen de protéger la faune, et plus généralement l'environnement, est d'éviter l'utilisation de tels produits comme le souligne la charte du jardinier éco-responsable. L'une des alternatives à l'utilisation d'engrais chimiques est de composter ses déchets organiques.



Pourquoi composter ?



Composter c'est avant tout réduire le volume de ses ordures ménagères, mais c'est également pouvoir enrichir son jardin avec **un engrais naturel** (une sorte de terreau) qui favorise la vie du sol ! En effet, le compostage est un processus naturel par lequel les déchets organiques se transforment en présence d'eau, d'oxygène et d'organismes tels que des bactéries, des champignons, des vers, des insectes...

Que peut-on composter ?



Filtres en papier, marc de café, sachets de thé

LA CUISINE



Trognons, fruits, légumes abîmés



Feuilles et fleurs fanées



Tontes de gazon



Croûtes de fromages



Epluchures et farces de légumes

LE JARDIN



Coquilles d'œufs écrasées



Petites branches et tailles



Mauvaises herbes



Sciure



Copeaux



Cendres de bois

LA MAISON



Mouchoirs en papier et essuie-tout



Plantes d'intérieur avec la terre



II. Le loup à crinière

Le loup à crinière, le plus grand canidé d'Amérique du Sud, est un très bel animal. Ses pattes sont noires et le pelage, hérissé d'une crinière noire sur le dos et les épaules, est de couleur rousse avec des parties blanches. Il ne possède pas de sous-fourrure, ce qui lui évite d'avoir à souffrir de la chaleur.

Le loup à crinière est encore mal connu. On sait que c'est un solitaire, farouche et très timide, qui ne s'active que la nuit. Il est donc assez difficile à observer. Il marque très fréquemment son territoire, et utilise une gamme variée d'aboiements pour communiquer avec ses congénères.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : *Chrysocyon brachyurus*

Classe : Mammifères

Ordre : Carnivores

Famille : Canidés

Gestation : 65 jours

Portée : 1-5 petit

Poids : 23 kg

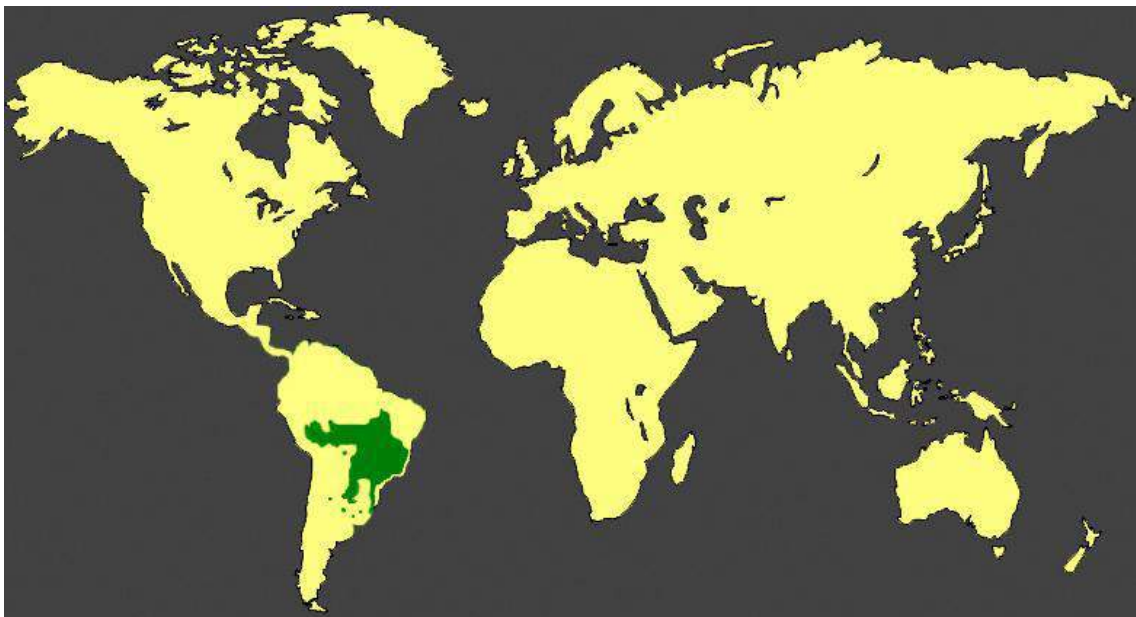
Longévité : 15 ans en captivité



b. Distribution

Le loup à crinière se rencontre au centre de l'Amérique du Sud (Brésil, Paraguay, ouest du Pérou, Argentine). Son territoire s'étend probablement jusqu'au nord de l'Uruguay mais aucune évaluation n'a été faite depuis 1990.

Il vit dans les forêts sèches et les plaines herbeuses comme le Chaco argentin ou le Cerrado brésilien.





c. Nourriture

Le loup à crinière est **omnivore**. Son régime alimentaire se compose pour moitié de végétaux et pour l'autre moitié de protéines animales.

Il apprécie les fruits, quelques bulbes et autres matière végétales.

Il chasse de petits vertébrés comme des mammifères, reptiles, oiseaux et ongulés de petites tailles, des rongeurs... Il chasse à l'affût, dans les hautes herbes où ses grandes pattes lui sont bien utiles. Sa recherche de nourriture le conduit à d'incessants déplacements.

d. Reproduction



Le loup à crinière est monogame. La gestation dure 65 jours environ et les portées sont de 1 à 5 petits qui, à la naissance, sont gris foncés. Ils sont nourris au lait maternel jusqu'à l'âge de 4 mois, puis la louve régurgite ses aliments pour les nourrir. Les louveteaux deviennent indépendants à l'âge d'un an environ. Le rôle du père dans l'éducation des petits est encore mal connu.

2. Menaces et statut de protection

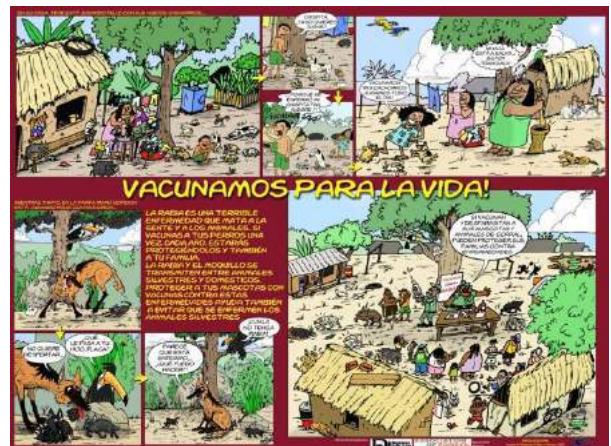
Une estimation assez récente évalue la population sauvage de loups à crinières à 20 000 individus, ce qui est très peu au regard de l'importance de son aire de distribution.

Menaces :

- Les menaces qui pèsent sur lui sont principalement dues à **l'agriculture** qui, petit à petit, transforme et dégrade son habitat. Son biotope est ainsi grignoté par les pâturages et la culture de soja notamment. Du fait de la fragmentation de son habitat, on constate un appauvrissement génétique qui risque de lui être fatal.
- Il est très souvent victime de collisions avec les **voitures et les camions**.
- Il est **chassé par les ranchers** qui lui reprochent de s'attaquer à la volaille.
- Certaines parties de son corps sont très prisées en **médecine traditionnelle**, mais cette menace reste très locale et n'a pas de répercussion importante.
- Il est souvent capturé afin de servir **d'animal de compagnie**.
- Enfin, **les chiens domestiques** sont également susceptibles de lui transmettre des maladies mortelles. Ceux-ci peuvent également être à l'origine d'une compétition pour la nourriture.



Culture de soja en Amérique du Sud



Campagne de vaccination des animaux de compagnie



Protection :

- Inscrit en **Annexe II de la CITES**.
- **Protégé localement au niveau législatif**, notamment au Brésil et en Argentine.
- Classé sur la **liste rouge de l'UICN** en tant qu'espèce « **Quasi Menacée** ».
- Fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Élevage Européen).

3. Projet de conservation

PROJET NATURE
PROTECTION EN ARGENTINE DU
LOUP À CRINIÈRE
HUELLAS

LOCALISATION DU PROJET
Argentine, Chaco
En rose : aire de distribution des loups à crinière

STATUT LOUP À CRINIÈRE :
Cette espèce est classée « quasi menacée » sur la liste rouge de l'UICN.

ETAT DES LIEUX AVANT LE PROJET :
Les effectifs de loup à crinière sont en perpétuelle régression en raison de la fragmentation de son habitat et de sa mauvaise réputation.

OBJECTIFS DU PROJET :
Mieux comprendre l'écologie de cet animal méconnu et le réhabiliter auprès des populations locales.

METHODE :
Etude du comportement et de l'écologie du loup à crinière et sensibilisation des populations locales à la nécessité de le sauvegarder.

RESULTATS RECENTS :
2006
Préparation d'un plan d'action national rassemblant les projets argentins pour la conservation du loup à crinière : « Grupo Argentino Aguara Guazu » (GAAG).
Capture de 3 loups à crinière pour un suivi télémétrique.

ZOO des SABLES d'OLONNE
HUELLAS



4. Clés d'éco-responsabilité

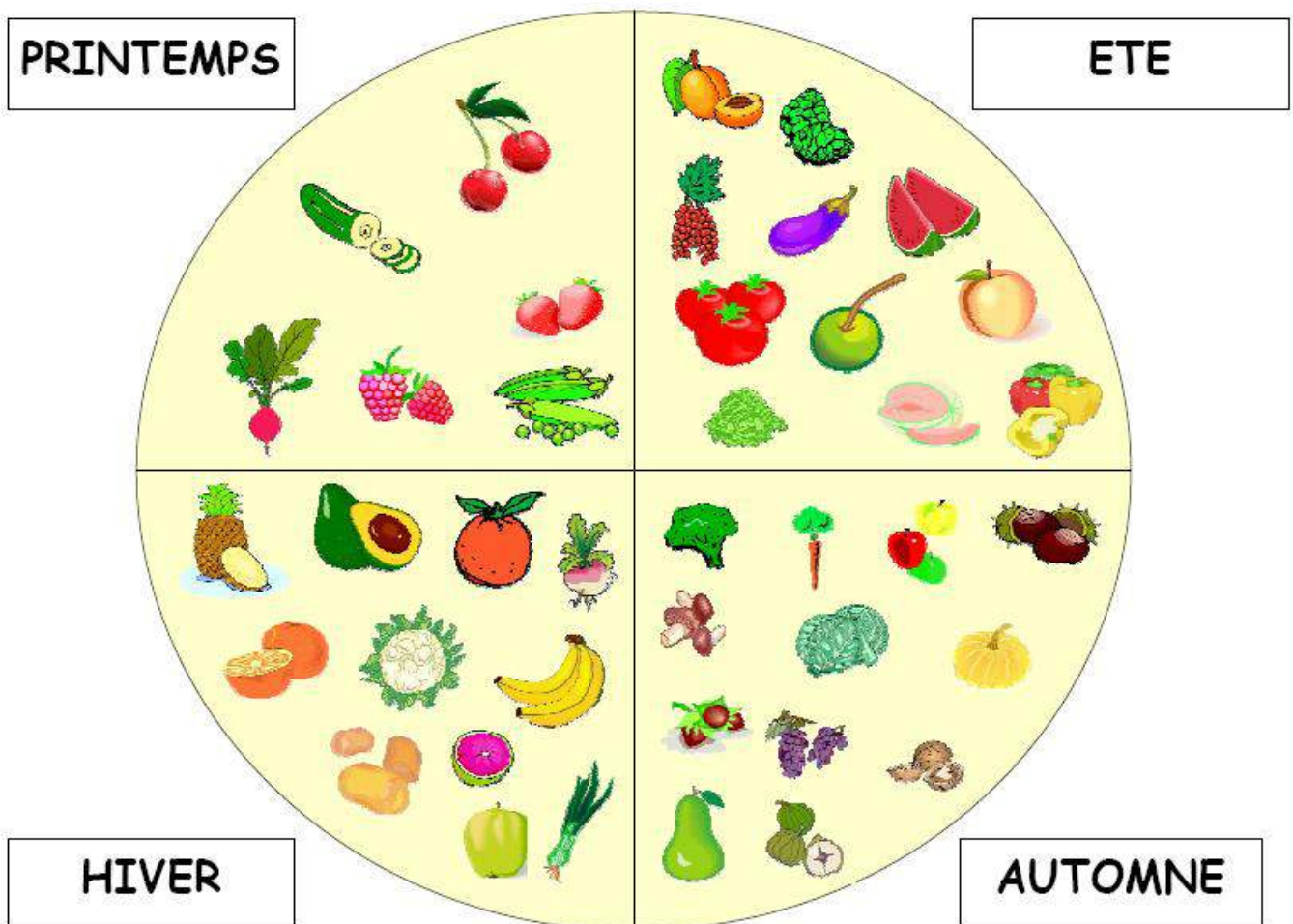
Limiter les impacts d'une agriculture intensive c'est, par exemple, acheter des produits locaux et de saison !

- **On peut essayer d'acheter nos fruits, nos légumes et même la viande en local** : au marché ou mieux dans des fermes, chez des petits producteurs près de chez nous. **Pourquoi ?**

Pour éviter aux aliments de parcourir de très longues distances en camions ou en avions. On évite ainsi beaucoup de pollution, ainsi que l'utilisation de produits chimiques qui sont injectés dans les aliments pour qu'ils se conservent durant le transport.

- **On peut aussi essayer de manger des fruits et légumes de saison.**

Contrairement à ce que vous pouvez voir dans les supermarchés, tous les fruits et légumes ne poussent pas tout au long de l'année. Il y a une saison pour récolter chacun d'entre eux. Prenons l'exemple des fraises, en quelle saison peut-on cueillir des fraises dans notre jardin ? La pleine saison c'est juillet et août, en été. Et pourtant, les fraises arrivent dans les supermarchés dès février-mars. Elles sont très chères parce qu'elles sont produites hors saison ! Elles ont été cultivées sous serre avec beaucoup d'engrais et une grande dépense d'énergie pour le chauffage, et très souvent elles viennent d'autres pays... C'est la même chose pour d'autres fruits et légumes.





QUIZZ les fruits et légumes de saison

FRUITS	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	OCT.	NOV.
Abricots						
Airelles						
Cassis						
Cerises						
Coings						
Fraises						
Framboises						
Groseilles						
Mirabelles						
Mûres						
Myrtilles						
Pêches						
Poires						
Pommes						
Pruneaux						
Raisins						

LEGUMES	JANV.	FEV.	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL.	AOUT	SEPT.	OCT.	NOV.	DEC.
Artichaut												
Brocoli												
Carotte												
Chou fleur												
Concombre												
Courge												
Courgette												
Endive												
Epinard												
Haricot												
Mais												
Oignon												
Petits pois												
Poireau												
Poivron												
Radis												
Salade												
Tomate												



III. L'ara de Buffon

L'ara de Buffon est le deuxième plus grand perroquet du monde et également l'un des plus menacés.

1. Présentation

a. Carte d'identité

Nom latin : <i>Ara ambiguus</i>
Classe : Oiseaux
Ordre : Psittaciformes
Famille : Psittacidés
Œufs : jusqu'à 3
Incubation : 30 jours
Poids : 1,2 à 1,4 kg
Longévité : 50 à 80 ans



b. Distribution

Sa répartition géographique est assez réduite. On le rencontre de l'est du Honduras jusqu'au nord de la Colombie, avec une micro-population de quelques individus seulement en Equateur. Cet ara vit généralement dans les forêts tropicales et subtropicales humides de faibles altitudes.





c. Nourriture

L'ara de Buffon nécessite une alimentation plutôt spécifique, ce qui explique son besoin de rechercher sa nourriture sur de vastes territoires. Les graines, noix, plantes vertes, fruits et baies constituent l'essentiel de son régime alimentaire.

d. Reproduction



Cet ara est monogame, comme la plupart des perroquets. Le couple est parfois tellement soudé que les 2 individus restent unis tout au long de leur vie. Il vit souvent en couple ou en petits groupes de quelques individus. Il fait son nid dans les cavités naturelles des arbres où il peut pondre jusqu'à 3 œufs. Certains poussins aras peuvent rester au nid jusqu'à trois ou quatre mois. Cependant, d'autres quittent le nid après trois semaines. En attendant de quitter le nid, ils sont totalement dépendants de leurs parents.

2. Menaces et statut de protection

Il ne resterait plus qu'entre 2500 et 3000 individus dans la nature. La situation la plus critique est sans nul doute en Equateur où une population relique de quelques dizaines d'aras seulement survivraient à l'état sauvages.

Menaces :

- **La destruction de son habitat** reste la principale cause de sa disparition. La fragmentation de son territoire, l'exploitation de certaines espèces d'arbre, comme l'almendro, vitales pour lui en tant que lieux de nidification et source de nourriture, rendent son avenir très incertain. **La déforestation** atteint des records de destruction : sur terre, 1 terrain de football de forêt tropicale disparaît toutes les 2 secondes ! A ce rythme, 50% des forêts tropicales de notre planète ont déjà disparu ou ont été largement dégradées !



Aras de Buffon nichant dans un almendro



Exemple de déforestation



- Bien sûr, s'ajoute à cela **les captures** pour le commerce des animaux de compagnie, pour les plumes et pour la chair. Depuis des siècles, les perroquets sont capturés dans la nature pour alimenter le commerce des oiseaux de compagnie. Ce commerce entraîne un déclin excessif des perroquets sauvages dans le monde entier. De récentes études scientifiques ont démontré qu'outre la fascination pour leur beauté et leur intelligence, les prix exorbitants demandés pour ces oiseaux avaient largement contribué à l'essor du commerce illégal.

QUELQUES CHIFFRES

Entre 1990 et 1994

Le marché mondial de perroquets s'est élevé à **1 823 140** oiseaux dont
808 896 perroquets vivants via l'Europe.

Entre 1997 et 2000

L'union européenne a importé près de 500 000 oiseaux sauvages de 111 espèces différentes.

Entre 1990 et 1999

La France a importé près de 800 000 oiseaux principalement issus d'Indonésie et d'Afrique.

Chaque année

800 000 oisillons sont commercialisés.

Source : CITES et World Parrot Trust

Protection :

- Inscrit en **Annexe I de la CITES**.
- **Protégé localement dans des réserves tout le long son aire de répartition**, notamment au Costa Rica, au Panama et en Colombie.
- Classé sur la **liste rouge de l'UICN** en tant qu'espèce « **En Danger** ».
- Fait l'objet d'un **EEP** (Programme d'Elevage Européen), géré par le zoo des Sables qui en est son coordinateur européen.



2. Projet de conservation

Des projets de conservation sont en cours dans la plupart des pays de son aire de répartition. En tant que coordinateur européen, le zoo soutient, depuis plusieurs années maintenant, ces programmes de sauvegarde, et tout particulièrement un projet de réintroduction de cet oiseau en Equateur. Cette conservation *in situ* (sur le terrain) nécessite encore une aide efficace à laquelle nous allons ensemble essayer de répondre.

PROJET NATURE

SAUVER EN ÉQUATEUR LES DERNIERS ARA DE BUFFON

STATUT DE L'ARA DE BUFFON :

Cette espèce est classée «En danger» sur la liste rouge de l'UICN.

ETAT DES LIEUX AVANT LE PROJET :

Il existe deux sous-espèces de aras de Buffon. L'une d'elles, ne se rencontre qu'en Equateur. La déforestation et le trafic illégal ont fait chuter de façon drastique ses effectifs. La dernière observation d'un ara de Buffon en liberté dans ce pays a été faite en 2005, dans la réserve du Cerro Blanco ...

LOCALISATION DU PROJET

Equateur
En rose : aire de distribution de l'ara de Buffon



OBJECTIFS DU PROJET :

Sauvegarder les derniers aras de Buffon d'Equateur dans la réserve du Cerro Blanco et renforcer la population existante.

METHODE :

- ☐ Aide logistique et financière à la Fondation Probosque qui participe à la sensibilisation de la population locale et à la gestion de la réserve du Cerro Blanco.
- ☐ Supervision d'études scientifiques (biologiques, génétiques, environnementales).
- ☐ Mise en place d'un projet d'insémination artificielle en captivité dans le but de renforcer la population sauvage de ara de Buffon en Equateur.





RESULTATS RECENTS :

2006 : Initiation du studbook (livre d'origine des individus captifs) équatorien du ara de Buffon, ayant pour but d'optimiser la reproduction. Etude sur la mise en place d'un corridor biologique autour de la réserve du Cerro Blanco.

2007 : Mise en place et réalisation d'un projet d'insémination artificielle au zoo des Sables, basé sur le conditionnement des oiseaux.






3. Clés d'éco-responsabilité

Préserver les forêts c'est économiser et recycler son papier au quotidien !

Pourquoi recycler ?

- Pour épargner des matières premières : le bois, l'eau et l'énergie

Le recyclage du papier sauve des arbres puisqu'il utilise des papiers usagés : au final il faut 2 fois moins d'arbres pour faire du papier recyclé que du papier non recyclé !

Le recyclage du papier permet d'économiser l'eau : il faut quasiment 250 fois moins d'eau pour faire du papier recyclé !

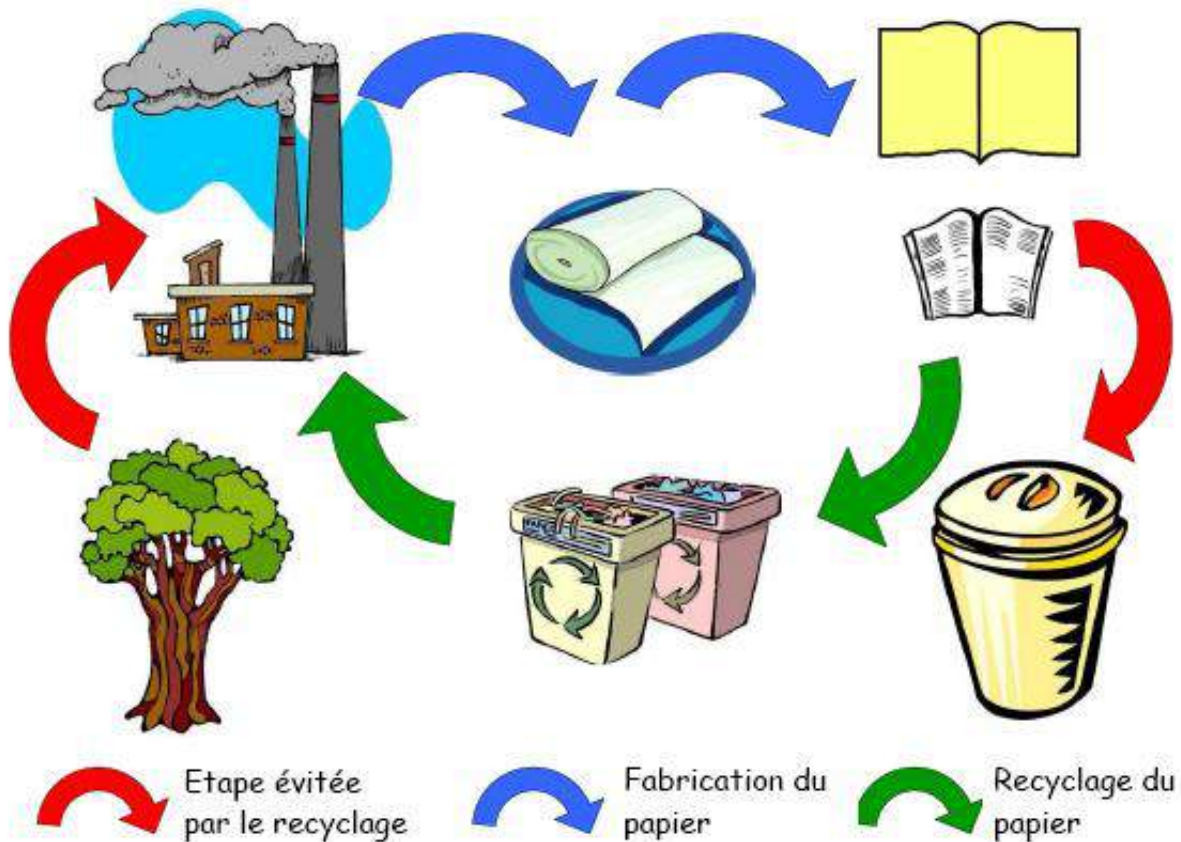
Le recyclage du papier économise de l'énergie : il faut quasiment 3 fois moins d'électricité pour faire du recyclé !

- Pour protéger l'environnement

Recycler les vieux papiers c'est autant de débris en moins dans les rivières ou dans la rue : **le recyclage réduit la pollution.**

- Pour éviter que le papier devienne un déchet

Recycler son papier grâce au tri sélectif permet de diminuer sa quantité de déchets et permet de gagner beaucoup de place dans les décharges.





Comment faire du papier recyclé (pour 24 feuilles de papier recyclé)

Ingrédients

13 litres d'eau
24 feuilles doubles
de papier journal

Matériels

1 bac
1 tamis
Des chiffons
Des plaques de bois

- Découper du papier (papier journal, des brouillons, éviter le papier glacé) et le faire tremper dans une bassine d'eau durant la nuit pour le laver un minimum (le laisser tremper au moins pendant une heure)
- Vider l'eau de la bassine et faire des boules de papiers qu'on émiette puis qu'on reforme. Le faire 2 ou 3 fois.
- Mélanger ces boules de papier avec une grande quantité d'eau pour les délayer et pour obtenir de la pâte à papier recyclé !
- Plonger le tamis dans l'eau et le ressortir en laissant l'eau s'égoutter. Y déposer des feuilles ou des fleurs séchées de son jardin.
- Poser un tissu sur la pâte qui se trouve au centre du tamis, poser une plaque en bois sur le tissu et appuyer fort pour essorer.
- Retourner le tout, mettre un autre chiffon et le recouvrir de la seconde plaque en bois pour appuyer très fort.
- Enlever les plaques en bois, suspendre les feuilles au fil à linge.
- Quand tout est bien sec, décoller délicatement les chiffons des feuilles de papier recyclé

A SAVOIR

La différence entre le papier normal et le papier recyclé :

La pâte à papier n'est pas faite avec du bois broyé et cuit par la suite mais directement avec du papier usagé qui retourne facilement en pâte avec de l'eau.

Recyclé et recyclable ne sont pas des termes synonymes :

Recyclé signifie que le produit est constitué à base de matières premières qui ont déjà eu une première vie.

Recyclable signifie que le produit peut être recyclé

**Si 1 français sur 10 utilisait 20% de papier en moins, 6 millions
d'arbres pourraient être sauvés chaque année ! Imaginez un peu la forêt !**



LEXIQUE

Biodiversité : ensemble de différentes espèces végétales et animales.

Biotope : habitat (une prairie, une berge, un marais...) qui abrite une communauté typique de végétaux et d'animaux.

CITES : Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction ou encore comme Convention de Washington, est un accord international entre Etats. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des animaux et des plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent..

Congénères : individu qui appartient à la même espèce.

Conservation : action de maintenir la nature la plus intacte possible.

Décharge : lieu où l'on stocke les débris et déchets divers.

Déforestation : destruction à grande échelle de la forêt.

Développement durable : c'est répondre aux besoins de la génération actuelle sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins.

Ecosystème : formé par les mots "écologie" et "système", le terme désigne l'ensemble constitué par un milieu naturel et les organismes vivants qui y habitent.

EEP : Plan d'Élevage Européen, créé pour la sauvegarde d'une espèce menacée. Il va favoriser l'élevage d'une espèce en captivité tout en essayant de conserver ses caractéristiques naturelles, son bien-être et sa diversité génétique dans le but ultime d'une éventuelle réintroduction ou tout au moins d'un renforcement des populations dans la nature.

Espèce : ensemble formé par des animaux ou des végétaux pouvant se reproduire entre eux.

Gestation : état d'une femelle vivipare qui porte son petit.

Liste rouge : inventaire mondial le plus complet de l'état de conservation de la biodiversité (espèces végétales et animales). Elle évalue le risque d'extinction de milliers d'espèces.

Matières premières : substances qui vont permettre la fabrication d'un produit.

Maturité sexuelle : âge à partir duquel un animal est capable de se reproduire (faire des petits).

Monogame : se dit d'un animal qui n'a qu'un seul partenaire.

Myrmécophage : se dit d'un animal se nourrissant exclusivement de fourmis.

Omnivore : qui se nourrit d'aliments d'origine végétale et animale.

Produits agro-toxiques : produits chimiques puissants utilisés dans l'agriculture.

Recyclage : permet de traiter les déchets afin qu'ils puissent devenir de nouveau des objets ou éléments divers.

Régime alimentaire : ce que mange un animal.

Sauvegarde : protection d'une personne, d'un animal ou d'une chose.

Termitière : partie aérienne (au dessus du sol) du nid de nombreuses termites.

Termitophage : se dit d'un animal se nourrissant exclusivement de termites.

UICN : l'Union Mondiale pour la Nature est le plus vaste réseau de protection de l'environnement.

Vivipare : un animal vivipare est un animal dont les petits sortent vivants du ventre de leur mère.